

GENLIS

# Gendarmes, ils traquent les

Ils ont pour cible les pollueurs, les trafiquants de déchets, d'animaux sauvages ou encore de médicaments et veillent à la protection de la biodiversité et de la santé publique. Deux gendarmes de Côte-d'Or sont spécialistes du Code de l'environnement. L'un d'eux est basé à la brigade territoriale de Genlis. Reportage lors d'une matinée de contrôles.

Quand l'adjudant-chef Adrien Gras et le gendarme Jérémie Vienne se déplacent dans la région de Genlis, ils n'observent pas seulement le comportement des automobilistes. Ils gardent un œil rivé au loin. Champs, terrains vagues, forêts en perspective. Le but ? Débusquer d'éventuelles pollutions, des trafics ou dépôts de déchets et tout comportement délictueux envers la nature ou les animaux. « Dans la campagne, les gens se permettent plus de choses qu'en ville », assure l'adjudant-chef. « Ils pensent agir loin des regards et des forces de l'ordre. Beaucoup n'imaginent pas que nous nous y intéressons. »

“ Dans la campagne, les gens se permettent plus de choses qu'en ville. Ils pensent agir loin des regards et des forces de l'ordre. Beaucoup n'imaginent pas que nous nous y intéressons. ”

L'adjudant-chef Adrien Gras

## La législation en perpétuelle évolution

Adrien Gras est l'un des deux enquêteurs environnement de Côte-d'Or. Le second est l'adjudant-chef Romain Chabaud, affecté à la brigade nautique de Saint-Jean-de-Losne. Formés à l'Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique (OCLAESP), ils mènent conjointement leurs investigations avec des organismes d'État, tels que l'Office national des forêts ou l'Office français de la biodiversité. Jérémie Vienne, jeune gendarme à Genlis très intéressé par les questions environnementales, espère suivre le même chemin. « Notre champ d'action est très vaste. Les réglementations multiples (internationales, européennes, françaises) sont en constante évolution. Le traitement des dossiers est complexe, long, mais très intéressant », décrit le gradé.

## Six mois pour rectifier le tir

En ce jour de février, armés de leurs dossiers, ils vont effectuer une série de contrôles avec des agents de la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal). L'un

a lieu sur un terrain communal loué à des particuliers pratiquant le *fun-car* (sport automobile), où ils avaient relevé des infractions en 2021. Les occupants entreposaient des carcasses de véhicules et divers déchets mécaniques, sources de pollution. Constat positif : le nettoyage a été effectué dans le délai imparti par la mise en demeure pour se mettre en conformité, soit six mois.

« Il n'est pas évident pour un maire de faire face seul à un groupe de personnes dans le contexte actuel, encore plus s'il est fraîchement élu », explique l'adjudant-chef. « Pour nous, c'est assez simple d'aller faire des vérifications après signalements. Nous n'avons pas besoin d'autorisation d'un juge pour entrer sur un terrain accessible. »

## Un « éventail très large d'investigations »

Dans une autre commune, les enquêteurs retournent sur le lieu d'une casse automobile. Batteries, produits et pièces automobiles sont encore entassés sur les gravillons, dans ce qui s'apparente à un hangar ouvert dont le plancher n'est pas étanche. Le professionnel, absent, n'a pas mené les



L'adjudant-chef Adrien Gras et le gendarme Jérémie Vienne établissent des constatations dans une casse automo

travaux nécessaires. « Le site est pollué. L'homme sera avisé d'un minimum de six procès-verbaux et sera auditionné ultérieurement. » L'enquêteur inspecte et photographie les références d'un véhicule et de pots d'échappement, dont la revente sur le marché noir peut être très lucrative pour des trafiquants. « Ces contrôles nous permettent un éventail très large d'investigations, qui peuvent sortir du contexte environnemental. »

Emmanuelle BAILLS



La revente de pots d'échappement sur le marché noir peut être très lucrative. Photo LBP/E. B.



Ces gendarmes ont pour rôle de débusquer d'éventuelles pollutions, des trafics ou dépôts de déchets et tout comportement délictueux envers la nature ou les animaux. Photo LBP/E. B.



Adrien Gras, adjudant-chef, numéro trois de la brigade d'Auxonne, et l'adjudant-chef Romain Chabaud, de la brigade nautique de Saint-Jean-de-Losne, sont les deux enquêteurs spécialistes du Code de l'environnement en Côte-d'Or. Photo LBP/E. B.